

CINQ À LA UNE

Avril / Mai / Juin 2019

APW
asbl
Association des Provinces wallonnes

AU SOMMAIRE DE CETTE ÉDITION :

p. 1 APW

Green Deal : les Provinces wallonnes vers une économie circulaire

p. 2 BRABANT WALLON

Trophées Incidences : place à l'éco-innovation en Brabant wallon !

p. 3 HAINAUT

L'École des Cadets de la Province de Hainaut souffle sa première bougie

p. 4 LIÈGE

Cet été, déconnectez en province de Liège !

p. 5 LUXEMBOURG

Quand les jeunes parlent de la fête : une enquête qualitative menée par la Province de Luxembourg

p. 7 NAMUR

Quand les élus «réseautent» avec la Province pour un plus grand bien commun

Green Deal : les Provinces wallonnes vers une économie circulaire

Le 5 juin dernier, s'est tenue, à l'APW, une réunion de présentation du « Green Deal Achats Circulaires » par la Région wallonne et The Shift¹. Ce Green Deal est proposé aux Provinces wallonnes en vue de les inviter à mettre en œuvre au moins deux nouveaux projets pilotes d'achats durables sur une période de trois ans.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous aurons prochainement consommé, en seulement quelques mois, toutes les ressources que la Terre peut produire en une année. Ce n'est une surprise pour personne, la planète vit à crédit en termes de surexploitation de l'écosystème par rapport à sa capacité de régénération. Face à ce constat, comment diminuer la consommation des ressources dans la production de biens, de services, de travaux ? Par quels moyens contribuer à la transition écologique ?

Une piste de solution est d'encourager le passage d'une économie linéaire (extraire-transformer-consommer-jeter) vers une économie circulaire. L'économie circulaire vise à maintenir, aussi longtemps que possible, la valeur des produits, des matières et des ressources dans l'économie, tout en veillant à réduire la production des déchets. Il s'agit, notamment, de privilégier les matériaux recyclés ou biodégradables, mutualiser les ressources, favoriser la location ou le leasing...

Ces dernières années, les pouvoirs locaux se sont inscrits dans une dynamique d'achats circulaires. A cet égard, les Provinces wallonnes ont notamment adhéré au projet « cantines durables » en faveur de l'alimentation en circuit court, modifié leur consommation d'encre et de papier, mis en place des fontaines à eau, opté pour des politiques de location de vêtements de travail consciencieuses de l'environnement, installé des bornes de chargement et vélos électriques...

Dans l'optique d'aller encore plus loin dans l'implémentation de marchés publics durables, les agents provinciaux des cellules « Marchés publics » et « Environnement » se sont réunis, à l'APW, le 5 juin dernier pour assister à la présentation du projet « Green Deal Achats Circulaires » par le département « Développement durable » du SPW et The Shift.

Un Green Deal est un accord volontaire entre des partenaires privés, publics et le Gouvernement wallon pour lancer des projets de développement durable ambitieux autour d'une thématique spécifique. Il s'agit d'un engagement des signataires à mener de nouvelles actions concrètes à leur niveau et collectivement.

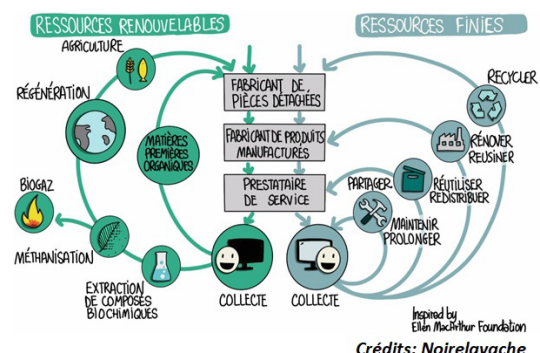
Concrètement, l'adhésion au « Green Deal Achats Circulaires » implique, pour les Provinces wallonnes, de s'engager à faire des efforts pour mettre en place une économie circulaire davantage consciencieuse de l'environnement (marchés publics de fournitures, de services et de travaux).

Ce concept, importé des Pays-Bas, a déjà fait ses preuves en Flandre aux termes de la conclusion du « Green Deal circulaire annkopen 2017 ». Celui-ci a permis, par exemples, la mise en place d'un système de nettoyage biologique et le remplacement de l'éclairage dans les bureaux de la Province d'Anvers, la construction circulaire de bâtiments au sein des Provinces de Limbourg et Flandre occidentale, l'implémentation d'un mécanisme de traitement de déchets circulaire à l'aéroport de Zaventem...

Pour participer au « Green Deal Achats Circulaires » en Région wallonne, la première étape consiste à se préinscrire via le formulaire disponible sur le site <http://economiecirculaire.wallonie.be/> en vue de montrer un intérêt dans le projet. À la suite de cette démarche, chaque acheteur sera accompagné lors de workshops au sein desquels se mèneront des réflexions sur les pistes à suivre pour mettre en place des marchés publics durables (participation à un réseau d'apprentissage, aide à la rédaction du cahier des charges, échanges de bonnes pratiques...).

La signature officielle du Green Deal aura lieu en novembre prochain et aboutira, pour les acheteurs participants, à la mise en œuvre d'au moins deux nouveaux projets pilotes d'achats circulaires sur une période de trois ans (2019-2022).

Il s'agit donc d'un projet qui s'inscrit sur plusieurs années, encourageant les pouvoirs publics et privés participants à poursuivre leur transition vers une économie circulaire. En ce sens, le Green Deal correspond à la volonté unanime des Provinces wallonnes de continuer à développer une politique d'achats responsables consciencieuse de l'environnement.



1 Point de rencontre du développement durable en Belgique (<https://theshift.be/fr/>).

Trophées Incidences : place à l'éco-innovation en Brabant wallon !

Puisque, pour l'instant, nous n'avons, à la disposition du genre humain et des autres espèces, qu'une planète : la terre, pourquoi continuons-nous à lui manquer de respect, à dilapider ses ressources, à hypothéquer, à ce point, l'avenir des générations futures ?

Face aux limites et aux impasses du système dans lequel, malheureusement, nous évoluons et au-delà d'une sérieuse prise de conscience du marasme potentiel, il est grand temps de prendre les bonnes décisions. Que nous faudrait-il pour un monde viable et vivable pour chacun d'entre nous... Tout simplement impérativement repenser l'éducation, abolir l'angoisse de l'échec, cultiver les talents par une réelle volonté d'ouverture pouvant conduire tant à un épanouissement intellectuel que manuel.

Le lien qui relie chaque enfant à la nature doit être retissé aux fins de valoriser la responsabilité à l'égard de la vie. Toutes ces positions vont concourir à l'élévation de la conscience dans un berceau de relocalisation économique sans pour autant se détacher des échanges complémentaires indispensables entre territoires. L'agriculture raisonnée, l'artisanat, les circuits courts sont des terreaux de valeurs communément partagées et sont, sans conteste, des pistes explorées et à encore (re)découvrir.

Face à ces enjeux environnementaux, économiques et sociaux, le Brabant wallon est déterminé à concilier, de façon équilibrée, les réflexions, les orientations et les décisions d'aujourd'hui pour préserver les générations de demain, de manière à ce que chaque progrès puisse contribuer à relever les défis majeurs qui nous attendent, notamment concernant la lutte contre le réchauffement climatique, le déséquilibre des richesses, l'épuisement des ressources naturelles ou encore la préservation de la biodiversité.

Avec les Trophées Incidences l'accent est mis sur le concept général d'éco-innovation, c'est-à-dire toute innovation permettant des progrès importants en matière de développement durable. L'objectif de ce Concours est de sensibiliser tous les acteurs du Brabant wallon à contribuer à un modèle plus soutenable. En 2019, il a été décliné en 4 catégories : Entreprise, Association & Citoyen, Agriculture et Service public.

En 2018, deux fleurons touristiques ont été nominés à ce concours. Tout d'abord, le Martin's Hotels qui, afin de structurer les actions menées depuis sa création, en matière d'environnement, de commerce équitable, de mécénat culturel et d'aide humanitaire, a mis en place un projet global de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) cohérent et fédérateur, qui

englobe 4 cibles privilégiées : les clients - le staff - les actions humanitaires et équitables - la planète ; et ce, en réduisant l'impact de ses activités sur l'environnement.

Citons, parmi bien d'autres points d'attention, le management environnemental Martin's Hotels suivant la norme EMAS et ISO14001 qui se décline en objectifs comme suit :

- réduire les consommations d'eau de 11 % ;
- réduire les consommations de gaz de 14 % et d'électricité de 9 % ;
- acheter au moins 50 % de Food & Beverage à proximité (< 300 km) ;
- trier les déchets pour qu'au moins 30 % du volume total des déchets produits soient recyclés.

Le second nominé est l'Abbaye de Villers, fondée en 1146, classée patrimoine exceptionnel de Wallonie. Riche de sa mémoire mais souhaitant laisser une empreinte contemporaine, l'équipe investit dans l'utilisation de détecteurs de présence pour l'éclairage, de lampes LED, d'une roue hydraulique pour la production d'électricité, de l'éco-pâturage, de la promotion de vélo électrique et de l'achat de produits locaux. C'est dans cet écrin majestueux qu'a pris place une exposition de la designer Geneviève Levivier (A+Z Design) avec ses tapisseries issues du recyclage en cycle court de coquilles d'œufs de pâtisseries wallonnes et qui a déjà bénéficié de nombreux prix et bourses à l'innovation.



L'Ecole des Cadets de la Province de Hainaut souffle sa première bougie

L'Ecole des Cadets de la Province de Hainaut, partie intégrante de l'Ecole Provinciale du Feu du Hainaut, propose aux jeunes âgés de 16 et 17 ans de se former au métier de sapeur-pompier.

Cette formation, basée sur l'éducation au civisme et à la citoyenneté et reconnue par le Service Public Fédéral Intérieur, a pour objectif de préparer les candidats à la profession.

En effet, la réussite du Brevet de Cadet pompier permet la délivrance du Certificat d'Aptitude Fédéral de base (CAF), indispensable pour postuler dans les Zones de secours. Le lauréat du Brevet Cadet est ainsi dispensé de la première partie du brevet sapeur-pompier pendant une période de 10 ans.

Un test d'admission est toutefois obligatoire : il comprend les deux premières épreuves du Certificat d'Aptitude Fédéral (cognitif-habilité manuelle) et permet de sélectionner les candidats. La formation, tant pratique que théorique, a lieu durant une année académique, principalement les samedis et durant les congés scolaires (vacances de printemps).

La session de la première Promotion Cadets, organisée par l'Ecole Provinciale du Feu du Hainaut, s'est terminée début juin 2019. Répartis dans les centres de formation de Bauffe (Hainaut sécurité) et de Marcinelle (Charleroi), 37 jeunes (dont 33 garçons et 4 filles) avaient intégré l'Ecole en septembre 2018, ils étaient les premiers en Hainaut à entrer dans cette nouvelle filière de formation. En cas de réussite des différents modules de formation, les intéressés se verront obtenir le brevet de Cadet pompier.

La deuxième promotion est déjà en cours d'organisation. La rentrée académique 2019 est prévue le samedi 14 septembre, le début d'une grande aventure pour les 24 jeunes filles et garçons sélectionnés, qui les verra durant toute une année, s'atteler à devenir apprentis-pompiers, en plus de leur scolarité classique.

Institut Provincial de Formation du Hainaut
Ecole du Feu – Ecole des cadets
Route d'Ath – 7050 Jurbise
ecole.cadets@hainaut.be
<http://ipfh.hainaut.be>

Cet été, déconnectez en province de Liège!

Rendez-vous avec les sportifs de haut niveau à Naimette-Xhovémont

Le stade de Naimette-Xhovémont est une infrastructure sportive emblématique à Liège. Rénové et entretenu par la Province de Liège, il illustre parfaitement la politique sportive de celle-ci : sport de qualité et de proximité pour tous, formation des jeunes et compétitions sportives de haut niveau.

C'est d'ailleurs un incontournable du calendrier sportif qui se tiendra dans ce stade le mercredi 17 juillet 2019 : la 18^e édition du Meeting International d'Athlétisme de la Province de Liège. Le Meeting de Liège a encore augmenté son rayonnement au niveau international depuis sa promotion en 2018 dans la catégorie supérieure « European Athletics Classic Meeting ».

Près de 6 000 spectateurs ont assisté, l'an dernier, aux performances des athlètes de haut niveau, dont, notamment, les frères Borlée sur 300 m ou encore l'américaine Francis Phyllis, Championne du Monde et médaillée olympique, sur 400 m.

Les tickets sont en téléchargement gratuit sur le site www.meetingliege.be jusqu'au mardi 16 juillet. Il sera encore possible d'obtenir une place le jour de l'événement pour 10 € à l'entrée du stade (gratuit pour les moins de 12 ans).

Le Meeting de Liège est l'un de nombreux exemples d'implication de la Province de Liège dans des compétitions internationales d'envergure, à côté des Classiques ardennaises, du Tour de France ou du Jumping International de Liège.

Les artistes « Ça Balance » aux Francofolies de Spa

La Province de Liège soutient les jeunes groupes musicaux avec son programme « Ça Balance ». L'objectif est de booster leur carrière musicale et de tendre vers un certain professionnalisme par du coaching et de l'aide à la création, à la composition et à l'écriture.

Grâce à ce programme, plusieurs groupes auront l'occasion, cette année encore, de se produire sur les scènes des Francofolies de Spa.

Cette collaboration entre la Province de Liège et les Francofolies ne date pas d'hier. Depuis 16 ans, des artistes « Ça Balance » se produisent à Spa afin de se tester au show. Certains de ces groupes, qui y ont séduit le « grand public », sont d'ailleurs devenus, depuis lors, de grands noms de la scène musicale.

Durant les Francos 2019, qui se tiendront du 18 au 21 juillet à Spa, vous pourrez (re)découvrir sur scène Coline et Toitonne, We are Minutes, Bakari, Célénasophia, Rive et Dalton Télégramme.

Mélanie Isaac représentera notre programme lors du Concours Franc'Off.

De la scène Sabam for Culture en passant par les scènes Proxi-mus, du Parc et Pierre Rapsat, les artistes « Ça Balance » assureront incontestablement lors de ce festival d'envergure. Retenez bien leurs noms, vous les retrouverez dans les prochains mois.

Activités rafraichissantes au Musée de la Vie wallonne

Situé dans le cœur historique de Liège, le Musée de la Vie wallonne, récemment classé en catégorie A, la plus haute en Fédération Wallonie-Bruxelles, invite les visiteurs à découvrir la vie quotidienne en Wallonie du 19^e siècle à nos jours. Vous pouvez y découvrir 100 ans de traditions à travers des objets, des films, des photographies et une scénographie moderne.

Un espace culturel, situé dans l'Espace Saint-Antoine, accueille des expositions temporaires et complète la visite de manière ludique et attractive. Avant de quitter ces lieux, n'hésitez pas à pousser la porte du théâtre qui perpétue l'art de la marionnette liégeoise et retombez en enfance le temps d'une aventure de Tchotchès.

Pour la 7^e année consécutive, les Estivales du Musée rythment votre été du 1^{er} juillet au 31 août. Ce programme comprend une multitude d'activités riches et diversifiées à découvrir entre amis ou en famille : visites thématiques, expos, contes, spectacles de marionnettes, concerts en plein air, bookcrossing et stages pour enfants.

Sans oublier de vous arrêter au restaurant du musée, Le Cloître, pour une pause gourmande et dépaysante en plein centre-ville.

Programme complet sur le site www.viewallonne.be ou la page Facebook www.facebook.com/museevie-wallonne

Quand les jeunes parlent de la fête : une enquête qualitative menée par la Province de Luxembourg

Le PLANFête est un projet initié par la Province de Luxembourg et mené en partenariat avec les acteurs de terrain en étroite collaboration avec la CLA (Coordination Luxembourg Assuétudes) et le CLPS-Lux (Centre Local de Promotion de la Santé de la province de Luxembourg). Depuis fin 2017, le PLANFête travaille l'axe des assuétudes avec pour objectif de soutenir une consommation responsable dans le cadre festif, par l'information et la sensibilisation aux risques de consommation de produits psychotropes.

Vous pouvez retrouver l'entièreté de cette enquête sur le site de la Province de Luxembourg. En voici les points essentiels et les propositions d'axe de travail pour les professionnels de la santé.

Avant toute chose, il a semblé important, pour les professionnels engagés dans le projet, de recueillir, en priorité, la parole des jeunes. La méthodologie choisie – celle des entretiens individuels semi-directifs – a permis d'approfondir les représentations et l'expérience vécue de chacun dans un climat de confiance, libérateur de la parole des jeunes.

Après des recherches dans la littérature, l'hypothèse centrale posée sous-entend que : « Les jeunes prennent le risque de consommer en contexte festif en vue d'un bénéfice (une attente) et mettent en place des stratégies pour limiter la perte, ici liée à des dangers immédiats ou différés ».

Les résultats mettent en avant plusieurs éléments importants :

- les jeunes sortent en général dans leur environnement familial, proche de leur lieu de vie (maison des jeunes, clubs sportifs, bal de village, carnaval...). Ceci montre l'importance de l'ancrage local dans le choix des lieux festifs des jeunes ;
- l'alcool reste le produit psychotrope le plus consommé chez les jeunes. L'âge de 14 ans apparaît comme un moment charnière pour l'augmentation de la consommation. Le cannabis et tout autre psychotrope sont nettement moins cités ;
- les plus jeunes (12-13 ans) expriment l'envie d'activités organisées (jeux, tournois sportifs, etc.) lorsqu'ils font la fête pour que celle-ci soit réussie. Pour les plus âgés, la présence (ou non) d'activités peut jouer un rôle sur leurs consommations. Le recours à l'alcool est alors envisagé pour passer le temps (avec ou non la présence de « jeux à boire ») ;

– en ce qui concerne la consommation des jeunes, l'enquête nous renseigne sur l'existence de « before » (pré-soirées) durant lesquelles la consommation est déjà présente. Plusieurs pistes sont avancées pour expliquer cette pratique : le coût réduit, le choix des boissons, le sentiment de sécurité via un environnement familial ;

– les thématiques de la fête et de la consommation de produits psychotropes sont des sujets peu abordés avec et par les jeunes, que ce soit au sein des sphères familiale et scolaire, avec les professionnels de santé et même entre eux ;

– concernant l'appréhension des risques par les jeunes et la manière dont ils vont gérer ceux-ci lors de moments festifs (avec ou sans consommation), une ambivalence peut être mise en évidence. D'un côté, les jeunes vont faire appel à leurs ressources internes pour gérer les risques. Les compétences psycho-sociales comme l'autocontrôle, le contrôle perçu ou encore le sentiment à arriver à se gérer seul sont bien présentes. D'un autre côté, le groupe apparaît comme une ressource pour gérer sa soirée et/ou sa consommation. Des sentiments de solidarité et de bienveillance s'installent entre les jeunes lors de la fête.

Des recommandations destinées aux professionnels de la santé ont été développées en plusieurs axes.

Axe 1 : Des stratégies transversales de Réduction des Risques

La Réduction des Risques est une stratégie de santé publique qu'il convient de privilégier avec le public jeune notamment. Plutôt que d'interdire un comportement à risque, comme, par exemple, la consommation de produits psychotropes, elle vise à informer et responsabiliser la personne des risques auxquels elle s'expose personnellement et auxquels elle expose les autres en adoptant certains comportements.

Axe 2 : L'alcool comme psychotrope prioritaire

L'alcool est le psychotrope le plus consommé par les jeunes et aussi le plus banalisé. Il convient donc de l'aborder en priorité dans des actions de prévention et de Réduction des Risques. Nous encourageons les professionnels de la santé à privilégier cette thématique en développant des actions auprès des jeunes.

Axe 3 : Les vecteurs de communication

Nous allons également réfléchir aux différents canaux de diffusion des messages. Ces derniers seront mieux compris, plus porteurs et suivis d'effets s'ils proviennent d'émetteurs proches des jeunes, présents dans leur quotidien.

Axe 4 : Les messages

Le contenu même des messages est important car il doit être parlant pour les jeunes et adapté à leur réalité. Nous allons réfléchir, en concertation avec les jeunes eux-mêmes, aux contenus des messages à faire passer et à la manière de les faire passer (choix des mots utilisés, graphisme, canaux de diffusion...).

Axe 5 : Le public cible

Même si les parents restent des acteurs essentiels dans la vie des jeunes, la prévention doit être diversifiée. Il est important de mener des actions de prévention à différents niveaux : avec les parents, les professionnels qui gravitent autour du jeune (école, PMS, PSE...), les organisateurs d'événements, les communes et surtout, avec les jeunes eux-mêmes.

Axe 6 : Les actions

Au niveau des actions à réaliser, il faut agir sur un ensemble de facteurs-clés liés aux capacités des individus telles que les aptitudes personnelles, cognitives et psycho-sociales, ainsi que celles liés aux contextes des moments festifs et de consommation. Ces facteurs ont une influence directe sur le choix des jeunes et sur les problèmes qui les touchent.

Axe 7 : Les lieux d'intervention

Il est nécessaire d'intervenir dans des lieux liés aux consommations comme les maisons de jeunes, les bals, les mouvements de jeunesse, les clubs sportifs, etc. Elle permet de toucher les jeunes dans leur environnement proche.

Province de Luxembourg
Observatoire de la Santé
obs.sante@province.luxembourg.be
084/31 05 05

Quand les élus «réseautent» avec la Province pour un plus grand bien commun

Trois rendez-vous pour apprendre à se connaître. Trois rendez-vous pour se parler. Pour voir ce que l'on peut s'apporter l'un l'autre. Ce que l'on peut construire ensemble. C'est bien-tôt en province de Namur. Nom de code : opération Rés'O, pour rassembler, échanger, soutenir et opérationnaliser.

La rentrée sera placée sous le sceau de la supracommunalité. En septembre et octobre, la Province de Namur organise trois rendez-vous destinés aux mandataires et aux directeurs généraux des communes de son territoire. Un pour chaque arrondissement et bien évidemment en décentralisation, au cœur de cet arrondissement.

Objectif de cette opération Rés'O ? Réseauter, «tout simplement». Les assemblées installées suite aux dernières élections locales d'octobre ont révélé de nouveaux visages. Des mandataires qui devaient avoir le temps de prendre leurs marques, mais avec qui la Province souhaite faire connaissance, tout comme elle souhaite renouer avec les «anciens».

Elle veut leur permettre de la (re)découvrir, de l'appréhender comme le véritable partenaire qu'elle est. Comme ce véritable acteur de la supracommunalité qui tantôt facilite la naissance de projet, tantôt coordonne les uns et les autres pour atteindre le but ou qui tantôt encore fédère des parties concernées par une problématique commune. Un peu «entremetteuse», la Province.

Et elle persiste et signe ici, en faisant se rencontrer les élus et en les amenant à développer des liens autour de priorités ou de nouvelles attentes... En ce compris vis-à-vis d'elle. Car à travers la mise en place de cette initiative, elle souhaite aussi prendre le pouls des élus pour asseoir son action. L'ajuster. La recalibrer ou la renouveler, si nécessaire.

Voilà en gros à quoi servira Rés'O. Concrètement, l'opération a été pensée en trois actes. Avec une première scène de présentation de la Province et ses services sous forme ludique, suivie d'une séquence témoignages évoquant des partenariats qui ont pu être mis en œuvre (voir par ailleurs).

Et puis il y a ateliers, de séances de travail thématiques au cours desquels on tentera, par petits groupes, d'apporter des éléments de réponse à une série de questions dont les thématiques sont au centre des préoccupations politiques locales.

Quels projets peuvent être mis en œuvre par ou sous l'impulsion des communes pour permettre à leur population de «bien vieillir» ? Comment garantir des services publics accessibles à tous

lorsque, notamment, les moyens disponibles diminuent et que, en parallèle, les missions à remplir sont en augmentation ? Que peut-on mettre en œuvre pour devenir un territoire intelligent (smart city ou smart rurality), innovant, collaboratif et inclusif ? Comment concrètement œuvrer à la transition écologique à l'échelon local ? Quelles initiatives développer pour asseoir et promouvoir une identité commune ?

En ressortiront à n'en pas douter des pistes d'action qui pourront – pourquoi pas ? – être mises en œuvre ensemble, communes et Province, et qui, en tout cas, ne manqueront pas d'inspirer les uns et les autres... Parce que tout changement, toute évolution... commence par là.

Arrondissement de Philippeville

Christine Poulin, bourgmestre de Walcourt – Une décentralisation du campus provincial pour des formations à un échelon local

Walcourt est une cité située en région rurale où la question de la mobilité pose problème, notamment en termes d'accès à la formation. «La ville compte 12 % de chômeurs et il s'agit en bonne partie de personnes qui n'ont pas de qualification», indique la bourgmestre. «Or, nous n'avons pas d'école supérieure. Tout au plus une école de puériculture et une école de coiffure. Nous avons donc essayé d'amener une offre de formation complémentaire dans notre commune.

C'est dans ce contexte que la Province est arrivée, proposant, par exemple, une formation pour l'accueil de l'enfance, une autre pour la sécurité.» Celles-ci prennent place dans le cadre du campus provincial décentralisé de Thy-le-Château.

Inauguré en mai, il propose en décentralisation une partie des formations continues et qualifiantes dispensées au Campus provincial de Salzinnes. «J'espère développer ça de plus en plus de manière à permettre à nos citoyens, qui n'ont pas la possibilité de se rendre à Namur ou à Dinant, de suivre sur place des formations qui pourront leur donner une qualification et les réintégrer sur le marché de l'emploi.»

Arrondissement de Dinant

Vincent Massinon, bourgmestre de Gedinne – Une offre cinématographique de qualité en région rurale

Non, le destin ne conduit pas nécessairement et inexorablement un cinéma de quartier à la fermeture. La preuve par l'exemple, à Gedinne. «Le Ciné Gedinne était moribond et on a profité du partenariat mis en place par la Province de Namur pour le redémarrer, pour le redynamiser», explique le bourgmestre, Vincent Massinon. «Quelque temps après, la Province nous a, par ailleurs, à nouveau aidés, en nous permettant de passer au numérique»...

Entièrement rénové et équipé de technologies ad hoc, Ciné Gedinne représente assurément une plus-value culturelle qui est devenue la fierté du bourgmestre : «Nous avons un cinéma de quartier up-to-date avec du matériel de qualité et qui permet aux habitants de la commune et d'ailleurs de voir tous les films connus et autres... Et même quelquefois en avant-première !» Cette offre de proximité attire un public varié pour qui il n'est pas toujours évident de se rendre dans les grandes villes pour voir un film et favorise également la rencontre et le partage entre les spectateurs. Et de conclure : «Nous sommes très heureux de ce partenariat avec la Province de Namur.»

Arrondissement de Namur

Bernard Meuter, échevin de la Culture de Fosses-la-Ville – Une maison de quartier qui mobile

Donner une impulsion nouvelle à la vie associative locale, tel était l'un des objectifs de ce projet à tout le moins original développé à Fosses-la-Ville dans le cadre des partenariats Province/communes : une maison de quartier mobile, sur quatre roues, qui puisse être utilisée là, où on a besoin d'elle. «On a véritablement là un bénéfice pour la population», commente l'échevin Bernard Meuter. «Maintenant, nous disposons d'un outil mobile qui peut se rendre dans des endroits où la Commune n'a pas d'infrastructures ou qui en sont moins pourvus. Cette maison de quartier sur roues peut ainsi se rendre dans des campings, sur les places des villages ou ailleurs». Par sa présence, par l'animation qui peut être mise en place, elle permet de recréer un lien social, de réduire l'isolement de certains habitants en mettant en relation des personnes qui ne se connaissent pas nécessairement, mais qui peuvent partager une même activité. « C'est véritablement quelque chose de très positif pour l'ensemble de la population », conclut-il.



Agenda

Stages "Eau en couleurs" et "Bienvenue à K'eau Lanta"



Juillet et août



Bois des Rêves

Exposition "Da da s ein"



Du 20 juillet au 13 octobre



Palais abbatial de Saint-Hubert

BUFF'estival



Du 14 au 17 août



Namur - Le Delta